

Perrot, Nicolas. *Mémoire sur les moeurs, coutumes et religion des Sauvages de l'Amérique septentrionale*. Édition critique par Pierre Berthiaume, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, « Bibliothèque du Nouveau Monde », 2004, 578 p. ISBN 2-7606-1883-8.

Catherine Broué

Volume 5, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/019058ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/019058ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Broué, C. (2007). Compte rendu de [Perrot, Nicolas. *Mémoire sur les moeurs, coutumes et religion des Sauvages de l'Amérique septentrionale*. Édition critique par Pierre Berthiaume, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, « Bibliothèque du Nouveau Monde », 2004, 578 p. ISBN 2-7606-1883-8.] *Rabaska*, 5, 187–188. <https://doi.org/10.7202/019058ar>

Tous droits réservés © Société québécoise d'ethnologie, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

comment procéder, de leur décrire le déroulement possible de ces activités avec des exemples à l'appui, sinon...

Quant aux spécialistes et aux connaisseurs, ils auraient sans doute apprécié trouver, dans ce recueil, les rapprochements des contes répertoriés dans *The Types of the Folktale*, le précieux catalogue de classification des contes d'Antti Aarne et Stith Thompson.

AURÉLIEN BOIVIN

Université Laval, Québec

PERROT, NICOLAS. *Mémoire sur les mœurs, coutumes et religion des Sauvages de l'Amérique septentrionale*. Édition critique par PIERRE BERTHIAUME, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, « Bibliothèque du Nouveau Monde », 2004, 578 p. ISBN 2-7606-1883-8.

La remarquable collection « Bibliothèque du Nouveau Monde » des Presses de l'Université de Montréal, qui propose l'édition critique de textes fondamentaux de la littérature québécoise, s'est enrichie d'un nouveau titre qu'historiens de la Nouvelle-France et spécialistes (ou amateurs) de récits d'exploration ne manqueront pas d'applaudir. Nous ne disposions en effet jusqu'ici que de l'édition établie en 1864 par Jules Tailhan (reprise en facsimilé par les Éditions Élysée en 1973) des *Mœurs, coutumes et religion des Sauvages de l'Amérique septentrionale* du coureur des bois Nicolas Perrot. Ce texte a pourtant constitué une source importante de renseignements pour François-Xavier de Charlevoix et son *Histoire et Description generale de la Nouvelle France* ou Joseph-François Lafitau et ses *Mœurs des Sauvages américains comparées aux mœurs des premiers temps*, entre autres.

L'édition critique que nous propose Pierre Berthiaume a été établie à partir du manuscrit conservé dans le fonds Brotier des Archives de la « Province de France » de la Compagnie de Jésus, à Vanves (France). Si ce manuscrit n'est pas autographe, il présente l'intérêt d'avoir été annoté par un scripteur anonyme qui conteste ça et là les jugements de Perrot ; le texte établi par Pierre Berthiaume reproduit non seulement ces remarques, mais aussi celles de Tailhan, qui, dans son édition de 1864, leur font écho, instaurant ainsi une sorte de dialogue entre les lecteurs successifs dont le manuscrit porte la trace.

Sous la plume de Nicolas Perrot défilent plus de quarante ans de relations entre Amérindiens et représentants de l'autorité coloniale. Rédigé sur le tard, vraisemblablement sur les vieux jours de l'ancien coureur des bois, ce

manuscrit ne brille ni par une chronologie exemplaire ni par une syntaxe particulièrement claire ; c'est sans doute pourquoi l'introduction de Pierre Berthiaume reprend point par point, sur plus de cent pages, l'historique des événements racontés. À cet égard, il est dommage que cet historique s'arrête globalement avec la Grande paix de Montréal (1701), car le récit de Perrot fait manifestement référence, dans sa dernière partie du moins, à plusieurs événements ayant eu lieu bien après cette date, comme en fait d'ailleurs foi l'annotation même.

Si l'établissement du texte a été fait de façon soignée, minutieuse, conformément au protocole de la « Bibliothèque du Nouveau Monde » qui vise à établir un texte authentique et aussi fiable que possible, l'annotation pêche peut-être justement parfois par excès de conformité avec d'autres éditions critiques antérieures ou avec l'édition de Tailhan, quand elle ne s'aventure pas – cela arrive à quelques reprises – un peu trop loin du texte qu'elle est censée éclairer. Toutefois, l'ampleur de la tâche d'annotation qu'exige un texte aussi volumineux que celui de Perrot explique largement ces quelques faiblesses qui n'entachent en rien la qualité globale du travail d'édition déployé.

Signalons, pour terminer, le grand intérêt des annexes qui comprennent la transcription de documents historiques se rapportant à certains événements racontés par Perrot, la liste des corrections apportées par le copiste au manuscrit, des notices biographiques sur les personnages historiques évoqués par le texte, un index des nations amérindiennes, une bibliographie et un index général.

En somme, le mémoire préparé par Nicolas Perrot il y a près de 300 ans dans le but d'infléchir la politique coloniale à l'égard des nations amérindiennes constitue un document historique de choix qui témoigne d'un point de vue et d'un jugement personnels portés sur les mœurs et la politique amérindiennes par un coureur des bois qui fut aussi un diplomate important de la Nouvelle-France. L'édition critique que nous propose Pierre Berthiaume replace ce document dans son contexte historique et chronologique, offre un texte minutieusement établi et permettra, tant au chercheur qu'au simple curieux, de revisiter encore une fois cette période particulièrement mouvementée de l'histoire nord-américaine.

CATHERINE BROUÉ
Université du Québec à Rimouski